consécration de cet orgueil, qui est devenu le malheur du monde.

Quoi qu'il en soit, où en sont-ils aujourd'hui avec leurs espérances et leur jactance des premiers jours de la guerre ? Ils avaient calculé que quelques mois leur suffiraient pour réduire leurs ennemis ; ils n'était pas possible qu'une armée telle que la leur, si forte, si bien outillée, si admirablement ravitaillée, fût vaincue. Et cependant les revers qu'ils ont éprouvés ne les ont pas rendus plus civilisés, déclarait M. l'abbé de Poncheville lors de sa dernière visite en notre pays. Leurs brutalités sont aussi révoltantes à l'heure actuelle qu'il y a deux ans. Et, après avoir cité plusieurs faits à l'appui, il ajoutait : "c'est le retour à la barbarie", la violation impudente, atroce, implacable, dirons-nous, de tous les droits des nations et des individus.

Voici, telle que rapportée par M. André Beaunier dans *L'Echo de Paris*, la réponse même que faisait un officier teuton à